

Michael Löwy

# La Lutte des dieux

Christianisme de la libération  
et politique en Amérique latine

Avant-propos de **Leonardo Boff**

Traduit de l'anglais par Michael Gibson

Édition revue, corrigée et augmentée



VAN DIEREN ÉDITEUR, PARIS • COLLECTION « DÉBATS »

## SOMMAIRE

Un mot de Leonardo BOFF 7

Introduction 9

### Première partie

#### RELIGION ET POLITIQUE : RELIRE MARX ET WEBER

##### Chapitre 1

MARXISME ET RELIGION : OPIUM DU PEUPLE ? 15

##### Chapitre 2

L'ÉTHIQUE CATHOLIQUE ET L'ESPRIT DU CAPITALISME

LE CHAPITRE DE LA SOCIOLOGIE DE LA RELIGION

QUE MAX WEBER N'A JAMAIS ÉCRIT 33

### Deuxième partie

#### LE CHRISTIANISME DE LA LIBÉRATION EN AMÉRIQUE LATINE

##### Chapitre 3

LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION ET  
LE CHRISTIANISME DE LA LIBÉRATION 51

Qu'est la théologie de la libération ? 51

Origines et développement du christianisme de la libération 59

##### Chapitre 4

MODERNITÉ ET CRITIQUE DE LA MODERNITÉ  
DANS LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION 75

Modernité de la théologie de la libération 76

La défense des libertés modernes 76

La valorisation des sciences sociales

et leur intégration dans la théologie 78

La critique de la modernité par la théologie de la libération 79

Critique du capitalisme 80

Contre la privatisation de la foi 82

Critique de l'individualisme 84

Critique de la modernisation économique, du culte du progrès  
technique et de l'idéologie du développement 86

Une réappropriation moderne de la tradition 91

##### Chapitre 5

THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION ET MARXISME 95

Troisième partie  
POLITIQUE ET RELIGION  
EN AMÉRIQUE LATINE

**Chapitre 6**

L'ÉGLISE BRÉSILIENNE ET LA POLITIQUE 115

**Chapitre 7**

LE CHRISTIANISME ET LES ORIGINES DE  
L'INSURRECTION EN AMÉRIQUE CENTRALE 131

Christianisme et sandinisme au Nicaragua (1968-1979) 131

Le Salvador : de la « conscientisation » jésuite  
à la rébellion sociale 141

**Chapitre 8**

PROTESTANTISME DE LA LIBÉRATION  
ET PROTESTANTISME CONSERVATEUR 149

Envoi

LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION  
EST-ELLE MORTE ?

169

Annexes

**Annexe 1**

LES ORIGINES SOCIO-RELIGIEUSES  
DU MOUVEMENT DES SANS-TERRE 193

**Annexe 2**

LA *FRENCH CONNECTION*. LA CONTRIBUTION DE LA CULTURE  
CATHOLIQUE FRANÇAISE AU CHRISTIANISME DE LA LIBÉRATION AU BRÉSIL 201

Les sources françaises 204

Le mouvement Économie et Humanisme et le père Lebret 204

Le socialisme personneliste de Mounier 207

L'ordre des dominicains, Congar, Chenu, Cardonnel,  
les prêtres ouvriers 208

Le *Marx* de Calvez 211

La réinterprétation brésilienne de la culture catholique française  
(1959-1962) 213

Le rôle moteur de la JUC brésilienne 213

Dom Helder Câmara, l'« évêque des pauvres » 216

La théologie de la libération 219

### **Annexe 3**

LES SOURCES BIBLIQUES DE LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION	221
Le messianisme	223
Les prophètes	225
L'Exode	226
Une lecture de la Bible socialement engagée	230

### **Liste des acronymes**

233

### **Bibliographie**

237

### **Index Nominum**

255

## INTRODUCTION

La littérature touchant au rapport entre religion et politique en Amérique latine est fort abondante. Outre les essais théologiques, le témoignage des participants et les enquêtes des journalistes, on compte de nombreux travaux universitaires relevant des sciences humaines (sociologie, science politique, anthropologie) dans lesquels ce sujet est implicitement ou explicitement abordé. Il se trouve toutefois que cette recherche se restreint soit à l'étude de pays spécifiques (ou de sous-régions comme l'Amérique centrale), soit à l'un ou l'autre aspect de ce vaste domaine problématique (les communautés ecclésiales de base, les nouvelles Églises protestantes, etc.).

Cet ouvrage s'efforce de fournir une introduction analytique générale à l'étude des nouveaux développements dans le champ de force politico-religieux en Amérique latine depuis la seconde moitié du <sup>xx</sup>e siècle, dans la mesure où ils ont constitué des facteurs importants de changement social. Cette chronologie n'est nullement arbitraire : une nouvelle époque dans les rapports entre religion et politique a débuté en Amérique latine vers la fin des années 1950. Elle se poursuit toujours et on n'en voit pas encore l'aboutissement. Ses origines sont à chercher dans deux événements historiques qui se sont produits presque simultanément en 1958-1959 : le premier, au Vatican, fut l'élection du pape Jean XXIII ; l'autre, dans une île des Antilles, le triomphe de la révolution cubaine.

Cet ouvrage s'appuie, bien entendu, sur les écrits existants, mais il s'efforce en même temps d'offrir une vue plus large et de formuler quelques nouvelles hypothèses théoriques. La méthode appliquée est celle de la *sociologie de la culture* qui puise largement dans la tradition marxiste (tout en incorporant quelques notions clés wébériennes). Il ne s'attachera donc pas à la description ethnologique des pratiques religieuses, ni à l'étude de la structure fonctionnelle de l'Église comme institution, ni aux données empiriques concernant les pratiques électorales des diverses confessions, mais plutôt à l'évolution complexe des rapports entre

religion et cultures politiques, dans un contexte de modernisation et de conflit social et politique intense. Les documents religieux (théologiques, canoniques et pastoraux) seront une première source importante. Ils seront examinés tant pour leur contenu culturel interne que pour les conséquences sociales et politiques qui en découlent, et les rapports qu'on peut leur reconnaître avec les institutions et les mouvements sociaux.

Une plus grande attention sera accordée aux mouvements religieux visant à l'émancipation sociale – généralement appelés « progressistes » ou « de gauche », bien que cette terminologie ne soit guère adéquate –, et ce tant en raison des sympathies propres de l'auteur que du fait qu'ils constituent un nouveau phénomène du point de vue historique et sociologique, en comparaison du rôle traditionnellement conservateur de la religion ou d'organisations plus anciennes comme la Démocratie chrétienne qui a déjà été étudiée. Ce phénomène, souvent nommé « théologie de la libération », est quelque chose de bien plus profond et plus large qu'un courant théologique. En fait, il s'agit d'un très large mouvement social – que je propose d'appeler « christianisme de la libération » –, dont les conséquences politiques sont de grande portée. Cet ouvrage s'attachera également à montrer la contre-offensive des conservateurs (catholiques et protestants) et leur lutte contre la théologie de la libération, qui lui créent des difficultés croissantes. Sans vouloir être exhaustif, je serai amené à mettre l'hypothèse générale à l'épreuve de quelques cas particuliers.

Le concept de « lutte des dieux » (*Kampf der Götter*) de Max Weber<sup>1</sup> définit de manière extrêmement adéquate l'*ethos* politico-religieux de l'Amérique latine depuis les années 1950. D'une part, *ad intra*, il s'applique au conflit se déroulant à l'intérieur du champ religieux entre des conceptions radicalement divergentes de Dieu : celle des chrétiens progressistes et celle des chrétiens conservateurs, aussi bien catholiques que protestants – une « collision des valeurs » (*Wertkollision*, autre terme wébérien) –, qui peut même, dans les situations aussi extrêmes que celles que

---

1 Voir Weber (2014 : 103) : « La vie, pour autant qu'elle repose en elle-même et est comprise à partir d'elle-même, ne connaît que la lutte éternelle que les dieux mènent entre eux, pour le dire sans métaphore : elle ne connaît que l'incompatibilité des points de vue ultimes sur la vie qui sont *possibles* en général, et l'impossibilité de mettre fin à leur lutte, la nécessité, donc, de *se décider* pour l'un ou l'autre. »

connut l'Amérique latine au cours des années quatre-vingt, prendre la forme d'une guerre civile. D'autre part, *ad extra*, l'expression a été utilisée par les théologiens de la libération eux-mêmes – sans se référer à Weber – pour décrire le conflit entre le Dieu qui libère, tel qu'ils le conçoivent, et les idoles de l'oppression que représentent l'Argent, le Marché, la Marchandise, le Capital (par exemple Assmann *et alii*, 1980).

Étant né et ayant grandi au Brésil au sein d'une famille d'immigrants juifs, politiquement et intellectuellement liée à la tradition marxiste, je me sens à la fois proche (en tant que Latino-Américain) et distant (en tant que non-croyant) de l'objet de mon étude. Je n'ai nullement l'intention de cacher mes sympathies éthiques et politiques pour les chrétiens qui se sont engagés dans la lutte pour l'auto-émancipation des pauvres en Amérique latine. Mais j'espère que ce livre pourra également être lu avec profit par ceux qui ne partagent pas mes valeurs et mes options.

#### POST-SCRIPTUM 2018

Ce livre a connu diverses éditions depuis sa parution initiale en anglais (Verso, 1996) et sa première traduction française par Michael Gibson (Le Félin, 1998). La première édition en portugais a paru chez l'éditeur Vozes de Petrópolis en 2000. Cette publication reçut alors le Prix Sérgio Buarque de Hollanda de la Bibliothèque nationale du Brésil dans la catégorie essai. J'ai décidé de reverser la totalité de la rémunération de ce prix au Mouvement des travailleurs ruraux sans terre (MST).

Lorsque j'ai révisé ce livre pour une nouvelle édition au Brésil auprès de la Fondation Perseu Abramo à São Paulo en 2016, il m'est apparu impossible de procéder à une actualisation générale de l'ouvrage. J'ai fait quelques retouches et mises à jour et y ai ajouté une annexe sur les origines socio-religieuses du MST et un post-scriptum sur l'élection de Jorge Mario Bergoglio au pontificat sous le nom de François.

Cette édition française a été revue d'après la version brésilienne de 2016 et a été augmentée d'un bref post-scriptum sur l'élection de Jair Bolsonaro à la présidence du Brésil et d'une troisième annexe sur les origines bibliques de la théologie de la libération que j'avais initialement publiée en 2011 dans *Dial*.